Corinne Fug-Pierreville, *Le déguisement dans "Trubert": l'identité en question*

Mariagrazia Ricci

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7472>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7472

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 602

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mariagrazia Ricci, « Corinne Fug-Pierreville, *Le déguisement dans "Trubert": l'identité en question* », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7472> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7472>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Corinne Fug-Pierreville, *Le déguisement dans "Trubert": l'identité en question*

Mariagrazia Ricci

RÉFÉRENCE

CORINNE FUG PIERREVILLE, *Le déguisement dans "Trubert": l'identité en question*, «Le moyen Âge», 114, 2008, pp. 315-334.

- 1 Selon C.F.-P., à travers les jeux de masques mis en place dans ce court roman du XIII^e siècle, l'auteur voulait dénoncer les dysfonctionnements de la société contemporaine; qui plus est, les déguisements adoptés par le protagoniste traduiraient une satire sociale acharnée. Trubert, issu d'un milieu très humble, arrive chaque fois à tromper les autres personnages, nobles et puissants, souvent par des moyens très simples: une «crédulité malade» domine les grands personnages du roman, ce qui concourt à donner un portrait tout à fait négatif du monde féodal. Parmi les outils qu'il utilise, le langage s'avère le plus trompeur: à la fois personnage et créateur, Trubert contribue à la construction d'un monde illusoire, tout en se dérochant à une analyse qui puisse finalement le définir.